

Réflexions sur la méthodologie de valorisation d'un produit de terroir dans le Haut Tell tunisien: le zgougou

Ayari HAMZA, UR: BiCADE FLAH MANOUBA

L'exploitation des graines de pin d'Alep:

Le zgougou est la graine du pin d'Alep. Il sert de base à la confection d'un des desserts tunisiens les plus renommés, l'assidat zgougou, une crème préparée à partir de ce fruit. En termes d'ancrage territorial, bien que l'exploitation des graines du pin d'Alep soit relativement récente, le zgougou est une spécificité des pinèdes tunisiennes. Le pin d'Alep prolifère actuellement et l'activité semble avoir d'énormes possibilités bien que les forêts de pin d'Alep soient spatialement discontinues. Les structures sociales des populations qui l'exploitent sont compliquées et diverses (sans terres, commerçants, transhumants, riverains). Il existe une grande diversité des pratiques et des techniques d'exploitation ainsi qu'au niveau des fours d'exploitation. En partant de cette complexité, les travaux du groupe de recherche BiCADE et des géographes, basés d'abord sur une documentation diversifiée (école coloniale, travaux récents, revues) ont cherché à analyser les dispositifs méthodologiques de valorisation et à démontrer ces potentialités par des observations directes de l'activité, du cadre de vie et des conditions d'activité, y compris celui des exploitants transhumants; les structures locales (maires, société civile locale, instituteurs, gardiens de forêts) ont été également interrogées. Une étude comparative des unités de production (fours d'éclosion des cônes de pin d'Alep), des techniques de production et des innovations dans ces techniques ont également été réalisées. Le terrain choisi devait être caractéristique de la situation socio-économique des espaces des pinèdes à pin d'Alep et une attention particulière était portée sur la population la plus expérimentée. A noter que les territoires étudiés possédaient d'autres produits de terroir de valeur analysés par ailleurs dans le projet Med-Inn-Local comme le figuier de Kessra ou d'autres activités comme le tourisme.

Les enquêtes socio-économiques avaient pour objectifs d'étudier les situations matérielles, les modes d'exploitation et les relations entre eux, les contraintes naturelles, matérielles, juridiques et sociologiques de cette activité, leur rôle dans l'amélioration des revenus, des conditions et des niveaux de vie des exploitants. Ces enquêtes ont été difficiles compte tenu de la dispersion de la population active durant la journée avec une durée limitée de présence des exploitants dans les douars : occupation du bétail et leur installation dans les campements de transhumance. Des réponses collectives ont été recherchées en rassemblant tous les habitants du douar (enfants, adultes, vieillards) dans certains villages (Hammam Kessra, Tella, Bouadilla...). On a observé également une certaine répétitivité de mêmes réponses dans les cafés (Sned El Haddad, Sidi Ameur...) et une certaine méfiance et une vigilance des habitants due au caractère clandestin dans l'activité de cueillette du zgougou (cueillette sans autorisation ou durant la saison des feux, cueillette hors des séries délimitées par l'administration forestière...).

Des entretiens plus approfondis ont été réalisés pour combler les informations manquantes et détecter les fausses déclarations dans les enquêtes en raison des aspects clandestins de l'exploitation du zgougou et de sa commercialisation. Il fallait ainsi contourner le côté social obscur de l'activité. Les informations provenaient des différents partenaires, intervenants et actifs dans la filière de zgougou ainsi que de la société locale (personnes dans les cafés, gardiens des forêts, élus locaux, fonctionnaires forestiers) et des représentants de la société civile (associations, actifs locaux, fonctionnaires, diplômés-chômeurs, instituteurs...). Cette démarche a du faire face à un certain

nombre de difficultés liées au manque de clarté et de fiabilité des informations à cause du caractère clandestin et en dehors de la loi de l'exploitation et surtout de la commercialisation (les industriels des pâtes de zgougou cachent une partie de leurs volumes pour des raisons fiscales) liée à la fiscalité ainsi que de la discontinuité du réseau de commercialisation et l'apparition récente de la monopolisation durant la période du pic de la demande qui s'étale sur deux semaines avant la fête du Moulded et qui ont presque doublé les prix, ce qui a incité des actifs sur les réseaux sociaux à lancer des appels pour le boycott du zgougou.

Ces enquêtes ont toutefois permis une étude approfondie des techniques de production, des stratégies de production et de cueillette (cônes murs, cônes verts...), des stratégies des transhumants envers les riverains qui ont des droits « historiques » sur leurs forêts. Elles ont permis une étude de la sociologie de ces zones rurales (impact de la filière sur les communautés des cueilleurs, relations originales au sein de la communauté tant interpersonnelles et familiales que commerciales, relations entre transhumants et riverains, situation de l'enfance rurale vis-à-vis de la dispersion familiale et de l'échec scolaire...

On a pu observer et comparer plusieurs dynamiques. Par exemple, les différents douars ou communautés actives du secteur de Makthar-Kessra présentent une population expérimentée qui sait appréhender les différentes articulations d'une filière. Le Haut Tell Friguien Occidental (Ouergha, Nebeur...) a une population innovante avec une grande « maturité agrosylvopastorale » par rapport au reste de la région.

Malgré l'absence de structures officielles (offices, coopératives, associations...), l'exploitation du zgougou est une activité bien structurée avec des relations d'exploitation solides. Si le côté clandestin de l'activité complique la cueillette, le transport du produit et sa commercialisation, l'exploitation du zgougou, produit de la symbiose entre la population et la forêt a un grand impact sur la société locale des cueilleurs. Cette dernière se confronte de nos jours à de sérieux défis suite aux vagues des feux de forêt sans précédent dans l'histoire de la Tunisie.

*Photo 1 - La cueillette des cônes de Pin d'Alep*



*Photo 2 – Les graines de zgougou*



*Photo 3- Un entretien autour d'un four traditionnel de séchage des graines*

